

des Chanoines Premontrez de Nancy, si connu dans la Republique des Lettres, ouvrit la dispute, par un compliment : Il fit un parallèle entre les Scotés anciennes des Philosophes & celle de Descartes ; il tourna à la louange de S. A. R. la preference que ses Sujets donnoient à la Philosophie nouvelle, qui n'est ni impie, comme sous l'Athée Diagoras, ni vicieuse, comme elle l'étoit sous Epicure, ni hypocrite comme sous Zenon, ni bouffonne comme sous Democrite, ni libertine comme sous Pirron ; ni chicaneuse comme sous Cleante, ni babilarde comme dans l'Ecolle d'Aristote ; mais qui est intelligible, naturelle, Chrétienne, depouillée de cet affreux cahos, qui la fit long tems gemir sous l'Empire de l'ignorance & du mensonge.

Adressant ensuite la parole à S. A. R. il lui dit :
 „ Qui ignore, Monseigneur, si ce n'est pour
 „ votre gloire, que ce soit pour la consolation
 „ de vos peuples, qui ignore que la connois-
 „ sance des Langues, où nous consumons la
 „ meilleure partie de nos jours, n'a été que l'a-
 „ musement de votre enfance ; Qui ne sçait que
 „ les lettres humaines, n'ont point de fleurs,
 „ que vos mains Royales, n'ayent cueillies,
 „ & qu'il n'y a rien dans le Cercle des sciences
 „ Philosophiques, que votre esprit, cet esprit
 „ si perçant, n'ait sçu penetrer avec la facilité,
 „ qui fait le caractère des rares genies, que Dieu
 „ donne au monde, pour spectacle & pour
 „ modele.

Il argumenta ensuite en François, sur la pesanteur de l'air ; les machines de la Philosophie nouvelle qui étoient dressées sur une table assez près du Bureau des Soutenants, furent soulevées